

# Un héros du Tour de France

*Henry Ourman*

Dix ans après la création du sport cyclisme français, le Tour de France était plus pénible qu'aujourd'hui, car les coureurs devaient se débrouiller seuls : il n'y avait personne pour les aider.

Un jour, pendant le tour de 1913, les coureurs étaient partis vers quatre heures du matin pour traverser une partie des Pyrénées au cours d'une très longue étape.

Pas de peloton.

Certains sont déjà loin derrière car chacun pédale à sa vitesse.

Le jour se lève, le soleil monte dans le ciel et il commence à faire chaud.

Dans l'herbe, au bord de la route, quelques coureurs, partis très vite ce matin, se reposent et saluent leurs camarades qui passent. L'un boit du vin au goulot de sa bouteille, un autre mange du saucisson, un autre encore fume une cigarette.

Toute la journée, les coureurs pédalent, seuls, sans personne pour les encourager. Parfois, un paysan dans son champ lève la tête à leur passage et les regarde, étonné.

Soudain, c'est l'accident.

Un coureur vient de buter sur une grosse pierre et il est tombé. Il se relève ; il n'a pas de blessure, mais son vélo est inutilisable car la fourche est cassée !

Que faire ? Il ne peut pas repartir. Va-t-il abandonner ?

Il hoche la tête d'un air malheureux près de son vélo brisé.

Il s'éloigne de la route. Il y a là-bas un village où il pourra peut-être trouver de l'aide.

Il entre dans une forge, raconte ses malheurs au forgeron.

Celui-ci veut bien l'aider, mais il n'a jamais réparé de bicyclette.

Tant pis, le coureur ne perd pas courage, il se met au travail.

Il fait rougir le métal de la fourche sur le feu et, avec le marteau, le coureur tape sur les deux morceaux pour les souder ensemble.

Pendant deux heures, il travaille afin que la réparation soit solide et que la fourche ne casse pas une nouvelle fois.

Le vélo est maintenant en état de rouler.

Le coureur repart sur la route qui monte en zigzaguant au flanc de la montagne. On pourrait croire qu'il est seul à pédaler lourdement, inlassablement, avec acharnement, sur la route. Pas du tout, il rattrape et dépasse des coureurs fatigués.

Certains marchent en poussant leur machine.

Mâchoires serrées, il appuie de toutes ses forces sur les pédales. Il arrivera très en retard à l'étape, mais il ne sera pas le dernier.

Jour après jour, il comblera son retard.

A Paris, il sera le premier, le vainqueur du Tour de France.

Ce héros s'appelle Eugène Christophe.

Au pied des Pyrénées, à Sainte-Marie-de-Campan, un petit monument rappelle le souvenir de son exploit.

## Questions de compréhension

1. Quand le Tour de France a-t-il été créé ?

.....

2. En ce temps-là, les coureurs étaient :

- seuls et devaient se débrouiller.
- sponsorisés.
- aidés par beaucoup de monde.

3. En quelle année se déroule l'histoire ?

.....

4. Comment s'appelle le coureur de notre histoire ?

.....

5. Le coureur a cassé son vélo, alors :

- il a pris un autre vélo.
- il a réparé son vélo.
- il a abandonné le Tour de France.

6. Sur un vélo, qu'est-ce qu'une fourche ?

.....

7. Quel est le paragraphe qui décrit le coureur comme un « coureur forgeron » ?

.....

8. Pourquoi le forgeron ne répare-t-il pas le vélo ?

.....

9. « Les coureurs pédalaient seuls, sans personne pour les encourager » Pourquoi ?

- Les coureurs passaient dans un pays désert
- Les gens ne connaissaient pas encore très bien le Tour de France
- Les gens ne sont pas intéressés par ce sport

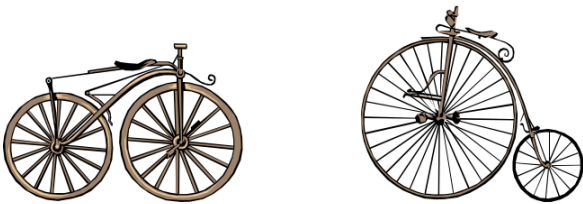
10. Malgré son accident, Eugène Christophe

- a abandonné le Tour de France.
- est tout de suite reparti sur son vélo.
- a réussi à gagner le Tour de France.

11. Où se passe cette histoire ?

.....

12. Connais-tu les noms de ces bicyclettes ?



.....

.....

13. Que représente cette affiche ?



.....

.....

.....

.....